

un genre poétique :

Le haïku

Sur une branche morte
Repose un corbeau
Soir d'automne

Bashô

Définition du haïku.

Le haïku est un **petit poème** composé de trois vers respectivement de 5, 7 et 5 syllabes. Il comporte toujours une référence à la nature. **Il exprime une sensation ténue, une impression ineffable**, il rend compte d'une sorte d'illumination, d'étonnement éprouvé par le poète devant des choses communes, banales: le bruit de la pluie, le reflet de la lune dans l'étang, un objet, un animal, un marcheur solitaire, etc.

Il est important de noter que le but du haïku est de **nommer les choses directement**, d'où l'absence caractéristique de la métaphore, qui est un moyen détourné de dire la réalité. Les choses dans le haïku ne sont pas là comme symboles, ne renvoient pas à une signification située au-delà du sens littéral, elles sont nommées pour elles-mêmes. Le haïku doit se lire à la lettre.

La saisie de cet instant privilégié requiert un effacement de l'énonciateur et du langage (emploi de mots simples et concrets) et **une grande concision**. Pour permettre au haïku de suggérer beaucoup en peu de mots, on a créé une espèce de code : d'abord, chaque poème s'associe à une saison, qui peut être indiquée directement ou sous-entendue par un mot; ensuite, des interjections ou des exclamations particulières sont employées pour suggérer le sentiment, l'état d'âme du poète (*ya*, qui correspond en français à *oh!* ou *ah!*, *kana* qui est l'équivalent de *que, quel, comme*, etc. et *keri*) ; puis, on utilise des procédés comme l'allitération et l'onomatopée pour donner au poème une grande musicalité (à noter: il n'y a pas de rime, elle est remplacée par des répétitions de mots ou de sons).

La structure du haïku est généralement celle-ci: les deux premiers vers présentent un fait ou évoquent un lieu, un moment, puis au dernier vers il y a une chute, un élément inattendu qui étonne. **L'effet de surprise est important** : c'est lui qui donne au haïku son caractère insolite, fantaisiste et parfois humoristique.

Dès sa création au XVI^e siècle, le haïku a joui d'une faveur sans égale au Japon (malgré quelques moments d'éclipse).

Origines et postérité du haïku.

Origines.

Le haïku est issu de trois genres poétiques: le *waka* ou *tanka*, le *tsugi-uta* ou *renga* (vers liés) et le *haikai-renga* (vers-chaînon amusants). Ces poèmes comportaient une ouverture de trois vers (*hokku*, 5-7-5 syllabes) qui servaient à situer le texte par une allusion à la saison en cours.

Au XVI^e siècle, pour réagir contre le formalisme qui avait affadi ces genres, des poètes ont décidé de faire de ces trois vers un nouveau genre poétique: le *haikai* (le mot *haïku* est du XX^e siècle), qui signifie *badinage*. Cette espèce d'épigramme amusante est vite devenue un divertissement, une sorte de jeu de société pour la bourgeoisie japonaise de l'époque. Ce n'est qu'avec Bashô, au XVII^e siècle, que ces trois vers acquerront le statut de genre poétique sérieux.

Postérité.

Le haïku est encore pratiqué au XX^e siècle, mais d'une manière différente. La plupart des haïkistes ont rejeté les règles traditionnelles du genre, comme la métrique contraignante et la référence à la nature. Ce qu'ils ont gardé, c'est l'idée de saisir un moment fragile, une sensation fugitive dans un poème bref et simple, dans une forme minimale. Le contenu s'est diversifié : les haïkistes parlent de la ville, des choses de la vie moderne, etc.

La forme brève est omniprésente aujourd'hui en poésie. Un grand nombre de poètes, qui ne sont pas forcément des haïkistes, pratiquent une écriture dépouillée, condensée, fragmentaire, proche de l'indicible, du silence. **L'influence du haïku est donc considérable en poésie contemporaine.**

Les informations présentées ci-dessous ont été captées sur le site :

www.cafe.umontreal.ca/genres/e.haiku.html)

Les sites Internet relatifs au haïku sont nombreux et riches. Voir par exemple, en français, outre le site précisé ci-dessus, les sites : *Anthologie du haïku* : www.atreide.net ou *Histoire du haïku* : www.big.org.jp

.../...

Quelques haïkus

de
Jean-Claude TOUZEIL
(Les haïkus du lapin)

(extrait d'un supplément au numéro 27 de «*décol*» °/ édité par «*l'épi de seigle*» en décembre 2000)

Vers le soleil rouge
Trois oiseaux à fond la caisse
Sans doute une urgence

Dans son écurie
Le cheval prend sa revanche
Il dresse des puces

Cette coccinelle
Se croit-elle au bout du monde
Au bout de mon doigt ?

Près d'un chien assis
Debout et superbement
Le chat sur le toit

Lapins en cavale
Oh ! ne jamais revenir
Dans une cocotte

J'aime une sardine
Qui refuse obstinément
De sortir en boîte

La pie qui pianote
Paysage sous la neige
Film en noir et blanc

Conciliabules
Hirondelles sur le fil
Que se disent-elles ?

pour rencontrer
le

Mouvement École Moderne Pédagogie Freinet

dans
votre département

Académie ALSACE

département du Bas-Rhin

Véronique WICKER
39, chemin de la Forêt
67270 HOCHFELDEN
tél. 03.88.91.96.84

département du Haut-Rhin

Claudine BRAUN
34, rue de la Gare
68500 MERXHEIM
tél. 03.89.76.87.29

Académie FRANCHE-COMTE

Territoire de Belfort

Valérie CHOULIER
27b, rue du Grippet CIDEX 67
90200 GROSMAGNY
tél. 03.84.29.38.71

département du Doubs

Michel MULAT
21, rue du Tramway
90000 BELFORT
tél. 03.84.54.35.58

département de la Haute-Saône

I.D.E.M.70
Pierre DESPOULAIN
10, route de Blanzey
70220 FOUGEROLLES
tél. 03.84.49.54.37

département du Jura

Annick CORDONNIER
2, rue du bois
39380 CHATELAY
tél. 03.84.37.71.26

Les six départements de ces deux académies
forment

la RÉGION "EST"

du Mouvement École Moderne-Pédagogie Freinet.
CHANTIERS PÉDAGOGIQUES DE L'EST
en est le bulletin d'animation pédagogique.

°/ «*L'épi de seigle*» est animé par Jacques FOURNIER.
Un abonnement d'un an à la revue poétique «*décol*», pleine
de richesses pour la classe, est de 52,50 F (8 euros). À ce
prix-là, il est dommage de s'en priver. Écrire à J. Fournier 60,
rue Delecourt 59130 Lambersart.